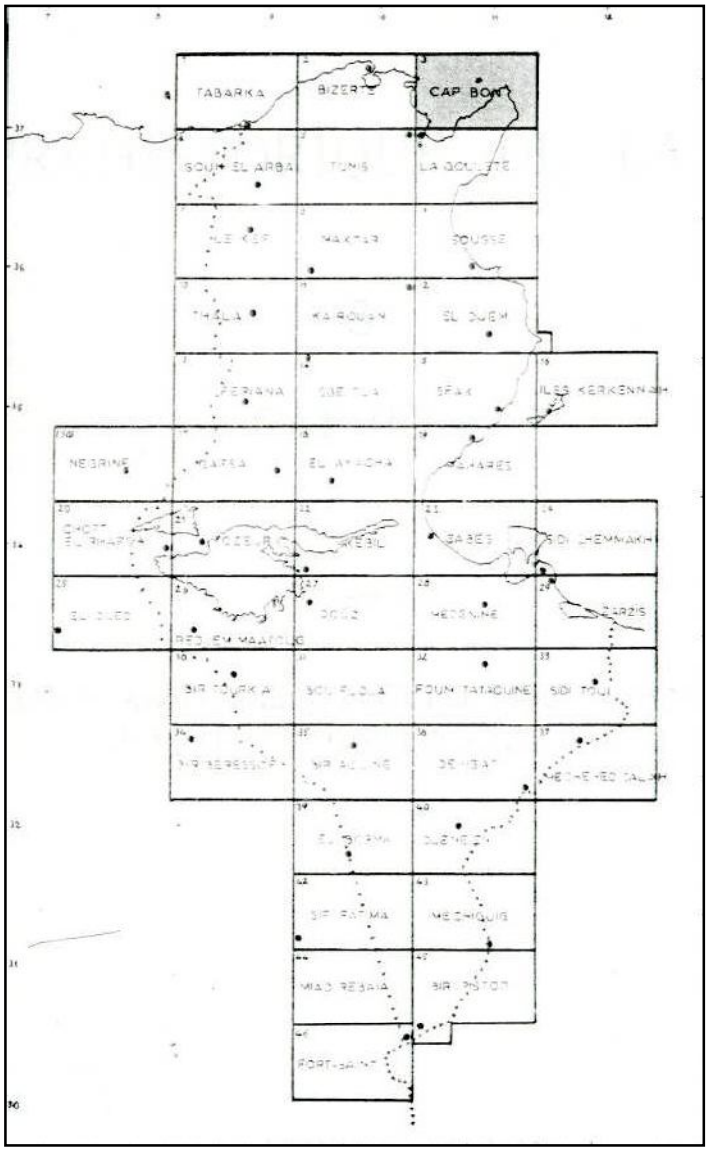
ATLAS PRÉHISTORIQUE DE LA TUNISIE

3

CAP BON



INSTITUT NATIONAL D'ARCHÉOLOGIE ET D'ART DE TUNIS
ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME

COLLECTION DE L'ÉCOLE FRANÇAIS DE ROME
---------- 81 ----------

RECHERCHES D'ARCHÉOLOGIE AFRICAINE PUBLIÉES PAR
L'INSTITUT NATIONAL D'ARCHÉOLOGIE ET D'ART DE TUNIS

ATLAS PRÉHISTORIQUE DE LA TUNISIE

3

CAP BON

par

Gabriel CAMPS,Abderrazak GRAGUEB,Mounira HARBI-RIAHI,
Ali M'TIMET,Jamel ZOUGHLAMI

ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME
PALAIS FARNÈSE
ROME
1987

© - École française de Rome - 1987
ISSN 0223-5099
ISBN 2-7283-0087-9(édition complète)
2-7283-0134-4 (vol.3)

Diffusion en Tunisie :

INSTITUT NATIONAL D'ARCHÉOLOGIE ET D'ART
4, PLACE DU CHÂTEAU
1008 TUNIS

Diffusion en France:

DIFFUSION DE BOCCARD
11, RUE DE MÉDICIS
75006 PARIS

Diffusion en Italie:

« L'ERMA » DI BRETSCHNEIDER
VIA CASSIODORO, 19
00193 ROMA

SCUOLA TIPOGRAFICA S. PIO X - VIA ETRUSCHI, 7-9 ROMA

AVERTISSEMENT

Un atlas préhistorique de la Tunisie. Pourquoi? Nous avons entrepris cette tâche dont nous n'ignorons pas l'ampleur alors qu'il existe déjà, pour ce pays, un atlas archéologique; mais cet ouvrage ancien est demeuré inachevé, il est aujourd'hui incomplet, dépassé et ne donne pas à la préhistoire la place qui lui convient. Or la recherche préhistorique en Tunisie, bien que commencée très tôt, dans les deux dernières décennies du XIX^{e} siècle, apporta à la connaissance de l'Homme une contribution considérable.

On ne peut oublier nos prédécesseurs dont le nom demeure indissocié de la préhistoire tunisienne dont ils définirent les grands traits, soulignèrent à la fois la personnalité de la Tunisie des origines et son appartenance indiscutable aux ensembles maghrébins et méditerranéens. Ce sont le D^{r} Collignon, dont le nom reste attaché à un «horizon» d'industrie à lamelles de la région de Gafsa, le D^{r} Couillaud, le D^{r} Capitan et P. Boudy, puis à partir de 1910, le D^{r} Gobert qui, pendant plus d'un demi-siècle, devait animer les recherches, après avoir établi avec J. de Morgan et surtout R. Vaufrey la succession des industries préhistoriques. On notera la place tenue par les médecins dans cette recherche, place qui s'accroît encore si on retient, comme nous l'avons fait, les travaux sur les temps protohistoriques; il nous faut citer encore le D^{r} Deyrolle, le D^{r} Hamy et le D^{r} Carton.

L'intérêt porté par les médecins aux choses de la préhistoire n'est pas un fait du hasard; il confirme, en quelque sorte, le rattachement de celle-ci à l'anthropologie, au sens large, sans la couper pour autant des bases indispensables de la géologie stratigraphique. Les grandes étapes de l'évolution culturelle de l'Homme sont toutes représentées en Tunisie. Si on regrette la rareté relative des restes humains fossiles (aucun squelette ou élément de squelette paléolithique n'a encore été trouvé dans le pays), les industries lithiques sont loin de faire défaut et certaines régions, dans le sud en particulier, sont d'une exceptionnelle richesse. Du paléolithique inférieur le plus ancien au néolithique terminal et à l'Âge des métaux la préhistoire tunisienne a connu un développement harmonieux des techniques et des cultures. Pour des raisons à la fois historiques et économiques il y eut en Tunisie, comme dans les autres pays, des régions où la recherche fut plus développée; ces régions peuvent paraître plus riches que les autres en vestiges, mais seule une prospection systématique de tout le pays permettrait un tel jugement. Il est inutile de préciser que cette prospection est loin d'être achevée; les vestiges préhistoriques ne sont pas, comme ceux des époques historiques, monumentaux et toujours perceptibles.

La présence, juxtaposée ou disjointe, des exploitations de phosphate (région de Gafsa-Metlaoui) ou des implantations militaires (Gabès, Médenine, Mareth) expliquent, en grande partie, l'importance dans la préhistoire tunisienne de l'axe Gafsa-Gabès. C'est dans cette région que se posent, sans être encore totalement résolus,les principaux

problèmes stratigraphiques ou d'appartenance culturelle; c'est à cette région aussi que la préhistoire tunisienne et nord-africaine doit la reconnaissance précoce et la définition, par J. de Morgan, puis par E.-G. Gobert et R. Vaufrey, de la plus dynamique et de la plus attrayante des civilisations préhistoriques de l'Holocène, le Capsien, qui emprunta son nom à celui de la Gafsa antique (Capsa).

Autre région favorisée par les recherches, le littoral méditerranéen du nord de la Tunisie; ici ce fut la présence de villes importantes, comme Tunis et Bizerte, qui explique l'intérêt porté aux formations littorales et aux industries qu'elles renferment. Il ne faut pas oublier que ce fut grâce à l'étude d'un gisement tunisien, celui d'Ouchtata, que furent sinon définis, du moins précisés, les caractères de cette autre grande culture maghrébine qu'est Ibéromaurusien. Ici encore se trouvent associés les noms de Gobert et Vaufrey.

C'est dans le nord aussi que se trouvent en grand nombre des sépultures en hypogées, creusées à flanc de falaise ou dans des rochers isolés, que le D^{r} Deyrole dans le Cap Bon, F. Bonniard en Kroumirie, étudièrent et dénombrèrent. Connus plus souvent, dans le pays, sous le nom de ghorfa (pluriel ghrof) et parfois de «biban» (portes), ces hypogées ont reçu des archéologues le nom de «haouanet» (boutiques). Bien qu'ils soient connus en Algérie orientale, ces hypogées, très proches de ceux de la Sicile de l'Âge du bronze, sont si caractéristiques et nombreux en Tunisie septentrionale que les spécialistes de protohistoire ont pu parler d'un «pays des haouanet». Beaucoup sont d'âge punique et dépassent donc les limites chronologiques de l'Atlas. Nous les avons cependant retenus car l'origine et l'expansion de ce type de sépulture sont certainement antérieures aux temps historiques.

Pour la même raison, et a fortiori car leur origine paraît encore plus ancienne, nous avons également retenu, dans nos inventaires, les différentes sortes de monuments dits protohistoriques: dolmens et les formes dérivées comme les magnifiques ensembles mégalithiques de la région de Maktar, tumulus et diverses formes de bazinas, ces sépultures africaines «berbères» aux agencements et dispositions multiples dont la construction se maintint pendant des siècles sinon des millénaires.

Notre intention est donc d'inventorier les sites, stations, habitats, monuments pré et protohistoriques connus et publiés jusqu'à ce jour sur le territoire tunisien. Ce travail d'inventaire n'est cependant pas limité à une simple compilation ou recension bibliographique; des contrôles sur le terrain furent effectués chaque fois qu'ils furent jugés nécessaires ou simplement utiles. Ils permirent parfois d'introduire certaines précisions, voire des correctifs, d'effectuer de nouvelles découvertes. L'Atlas préhistorique de la Tunisie est donc une œuvre dynamique : les feuilles que nous présentons aujourd'hui ne doivent pas être considérées comme achevées; elles reflètent simplement un état des connaissances. Nous nous proposons de publier en annexe des prochains fascicules des *addenda* que nous devinons dès aujourd'hui indispensables.

Pour constituer cet atlas nous avons retenu, après quelques hésitations, la carte au 1/200000^{e}, carte ancienne certes, mais qui a le double avantage de couvrir l'ensemble du territoire tunisien et d'être en continuité avec celle des territoires algériens et marocains

qui font, eux aussi, l'objet d'une recension comparable *(Atlas préhistorique du Maroc* publié dans *Études d'antiquités africaines, Atlas préhistorique de l'Algérie* publié par la revue *Libyca).*

Toutes les feuilles et les notices qui les accompagnent sont présentées de manière uniforme. Chaque station a reçu un numéro et a été pointée sur la feuille de la cane au 1/200000e, quelle que soit son importance. La numérotation est faite d'est en ouest et du nord au sud, de sorte que les premiers numéros se situent dans l'angle nord-est de la feuille. Ces numéros se rapportent à ce que nous avons appelé des stations et non à des sites (dans le cas de plusieurs habitats proches les uns des autres) ou à des monuments (dans le cas d'une nécropole). Quand les sites sont très nombreux dans une même station, ou les stations très proches les unes des autres nous avons établi des cartons à une échelle différente. Chaque station fait l'objet d'une notice rédigée selon le schéma suivant :

Nom de la station.
Gouvernorat et délégation[1].
Coordonnées géographiques en grades (quadrillage du 1/200000e) avec référence aux feuilles correspondantes au 1/50000e (chaque fois qu'elles existent) pour plus de précision.
Nom de l'inventeur ou du fouilleur.
Date de la découverte.
Localisation géographique et description du site.
Stratigraphie.
Date et durée de l'occupation préhistorique.
Description du mobilier : industrie lithique, industrie osseuse, céramique, parure, anthropologie, faune.
Lieu de conservation de la collection.
Bibliographie.

Pour les noms des cartes, des localités, des lieux-dits, nous avons conservé l'orthographe figurant sur les cartes au 1/200000e et au l/50000e mais d'autres transcriptions, plus correctes, sont indiquées en conformité avec la transcription utilisée par l'*Encyclopédie de l'Islam*, Lorsque les localités ont eu leur appellation ou leur orthographe modifiées, cette nouvelle dénomination est précisée entre parenthèses.

La présentation des feuilles et de leurs notices en fascicules séparés permet un reclassement par région au fur et à mesure de l'avancement de la publication.

Gabriel CAMPS et Mounira RIAHI

[1] Le gouvernorat serait l'équivalent de la préfecture dans le découpage administratif français, la délégation correspondrait à l'arrondissement. Pour ce découpage administratif nous nous sommes référés à celui établi par l'O.T.C. en 1979 ; il sera actualisé lors de la publication des fascicules suivants.

GISEMENTS DE LA FEUILLE DU CAP BON AU 1/200 000, N° 3

		Pag.
1	- Ile de Zembra	7
2	- Ras ed Drek	7
3	- El Haouaria	7
4	- Kerkouane	8
5	- Sidi Maouia	9
6	- Sidi El Marghni	10
7	- Oued Kaddour	11
8	- El Harouri	12
9	- Oued el Ahjar	15
10	- Carthage	17
11	- Jbel el Kalaa	18
12	- Sidi Ali Jebali	19
13	- El Guedria	22

1. **Ile de Zembra** Zimbra **زمبرة**
(Jamour el Kbira)

Gouvernorat de Nabeul
Délégation d'el Haouaria
Feuille n° VIII, Sidi Daoud au 1/50000
Coordonnées : 41G 25' N, 9G 41' E

Des fragments d'obsidienne recueillis sur l'île de Zembra (Jamour el Kbira) sont déposés à l'Antiquarium de Kerkouane. Les auteurs de cette importation sont vraisemblablement des Puniques car aucun vestige préhistorique n'a été reconnu sur l'île.

2. **Ras ed Drek** Ras ad Drak **رأس الدرك**

Gouvernorat de Nabeul
Délégation d'El Haouaria
Feuille n° IX. Cap Bon au 1/50000
Coordonnées : 41G 16' N, 9G 71' E

Des fragments d'obsidienne, vraisemblablement importés par les Puniques, ont été trouvés en grande quantité sur ce site.

3. **El Haouaria** Al Hauāria **الهوّارية**

Gouvernorat de Nabeul
Délégation d'El Haouaria
Feuille du Cap Bon n° IX au 1/50000
Coordonnées: 41G 17' N, 9G 64' E

Dans les réserves du Musée du Bardo, une étiquette du Dr. Gobert signale la présence d'une station située «sur la route d'El Haouaria à Kélibia, entre la route et la «daya» d'El Haouaria à 1 km environ avant d'arriver à une grosse «kouba», l'industrie est posée sur les sables rubéfiés et limoneux. A l'industrie se mêlent des tessons de céramique».

Nous nous sommes rendus sur les lieux pour retrouver la station. Mais nos recherches furent vaines en raison des nombreux marécages et koubas répondant à la description du Dr. Gobert.

4. **Kerkouane** Karkuān كركوان

Gouvernorat de Nabeul
Délégation de Kélibia
Feuille n° IX Cap Bon au 1/50000
Coordonnées : 41G 4' N, 9G 73' E

L'Antiquarium de Kerkouane conserve d'abondantes séries de fragments d'obsidienne recueillis au cours des fouilles de la cité punique. Certains de ces fragments sont manifestement des éclats débités et des nucléus; il ne peut s'agir cependant d'une industrie préhistorique en place puisque ces fragments ont été trouvés en stratigraphie dans les niveaux puniques. Les Puniques importèrent de l'obsidienne pour les besoins de leur artisanat; cette roche fut employée à Kerkouane même dans les pavements de mosaïque : ainsi le signe de Tanit qui orne le sol de l'une des plus belles demeures de Kerkouane est fait en partie de tessères d'obsidienne.

La seule explication que nous trouvons à la présence d'éclats retouchés et de nucléus parmi les fragments d'obsidienne de Kerkouane repose sur l'hypothèse que les Puniques aient exploité, vraisemblablement à Pantelleria qui est le site le plus proche, un gisement préhistorique dont ils exportèrent l'obsidienne vers Kerkouane.

J. P. Morel *(in litteris* du 15 mai 1984) écrit qu'il fut découvert à Kerkouane des silex taillés dans les niveaux du V^{e} siècle.

BIBLIOGRAPHIE

MOREL (J. P.). - 1969. Kerkouane, ville punique du Cap Bon, *M.E.F.R., LXXXI,* pp. 473-518.

MAHJOUBI (A.). - 1978. L'architecture domestique à Kerkouane et la Maison de l'Insula I, *Africa V, VI,* pp. 71-85.

FANTAR (M. H.). - 1978. Présence punique au Cap Bon, *Africa V, VI,* pp. 51-65.

FANTAR (M. H.). - 1984. *Kerkouane, Cité Punique du Cap Bon,* I.N.A.A., Tunis, pp. 293.

5. **Sidi Maouia** Sīdī M'awia سيدي معاوية

Gouvernorat de Nabeul
Délégation de Tazoghrane
Feuille n° XV Tazoghrane au 1/50000
Coordonnées: 44G 99' N, 9G 48' E

Le Dr. Deyrolle signale en 1906 l'existence d'un dolmen à Tazoghrane « Le dolmen de Tazoghrane, porté sur la carte topographique avec l'indication R.M., ruine mégalithique, se compose d'une table de 4 m de diamètre, de grès ferrugineux, avec une cavité creusée en dessous. Il ne peut être complètement étudié. Il est, en effet consacré à la mère de Sidi el Maoui le grand marabout du Cap Bon. A ce sanctuaire (khalloua) les femmes indigènes viennent déposer en ex voto des poteries d'aspect absolument néolithiques».

En effet ce dolmen est encore visible. Il est situé précisément au N.O. du village de Tazoghrane, dominant un site romain, à proximité de la Zaouia de Sidi Maouia, et dans le cimetière de Sidi Abdallah. La dalle de couverture repose sur des pierres de petite taille, à 50 cm du sol. Elle mesure 3,20 m de long sur 2,80 m de large et 0,25 m d'épaisseur.

Le dolmen a-t-il été remblayé? Le culte consacré au marabout de Sidi Maouia est

Fig. 1 - Dolmen de Sidi Maouia (Tazoghrane).

Fig. 2 - Dépôt rituel actuel à l'intérieur du dolmen de Sidi Maouia.

encore vivace ; des bougies et des poteries de différentes formes continuent à être déposées sous la dalle.

BIBLIOGRAPHIE

DEYROLLE (Dr.). - 1906. Monuments mégalithiques du Cap Bon, *Bull, de la Soc. Archéol. de Sousse,* p. 101-106.

6. **Sidi el Marghni** Al Marġnī سيدي المرغني

Gouvernorat de Nabeul
Délégation de Tazoghrane
Feuille n° XV Tazoghrane au 1/50000
Coordonnées: 40G 97' N, 9G 30' E

L'Atlas archéologique signale sous les numéros 38 et 39 de la feuille de Tazoghrane des «tombeaux» situés aux alentours du marabout de Sidi el Marghni. Après vérification sur le terrain nous ne pouvons signaler que la présence de ruines puniques et romaines.

Fig. 3. - Environs de Sidi el Marghni; au premier plan terrasse sur laquelle ont été ramassées des lamelles à dos.

Sur une terrasse située entre le marabout de Sidi el Marghni et la plage, nous avons ramassé deux lamelles à dos, taillées dans un silex gris cacholonné (lamelle aiguë et lamelle à dos partiel) et 3 éclats bruts.

BIBLIOGRAPHIE

Atlas archéologique de Tunisie. Feuille de Tazoghrane n° XVI, n° 38 et 39.

7. **Oued Kaddour** Wādī Qaddūr وادقدور

Gouvernorat de Nabeul
Délégation de Tazoghrane
Feuille n° XV Tazoghrane au 1/50000
Coordonnées: 40G 92' N, 9G 31' E

L'Atlas archéologique signale sous le n° 131 de la feuille de Tazoghrane : «tombeau punique creusé dans le roc, composé de deux niches semblables placées l'une à côté de l'autre, de larges dalles enfermaient l'entrée à proximité d'un large bassin creusé dans le roc».

Nous nous sommes rendus sur les lieux et nous n'avons pas retrouvé ce tombeau.

BIBLIOGRAPHIE

Atlas archéologique de Tunisie. Feuille de Tazoghrane, n° 131.

8. **El Harouri** AL Hārūrī الحاروري

Gouvernorat de Nabeul
Délégation de Kélibia
Feuille n° XVI Kélibia au 1/50000
Coordonnées : 40G 96' N, 9G 67' E

L'Atlas archéologique de Tunisie signale sous le n° 54 de la feuille de Kélibia des haouanet qu'il désigne sous la mention: «grottes». Il les décrit comme étant «des chambres funéraires creusées dans le roc».

En 1903, le Dr. Deyrolle les décrit ainsi: «Il existe à 6km à l'ouest de Kélibia, dans un ravin, une série de haouanet, désignés sous la mention «grottes» sur la carte de Tunisie de 1/50000. Il en existe 10 présentant les caractères généraux des haouanet, chambres cubiques précédées par un couloir s'ouvrant dans une falaise taillée à pic, mais avec des dispositions qui n'ont été relevées nulle part dans les autres groupes d'Haouanet tunisiens ».

En 1905, le même auteur signale la présence d'un «polissoir avec cupules et rainures scaphoïdes typiques» situé près des haouanet. El Harouri est devenu un petit bourg agricole. Les haouanet sont actuellement entourés par des habitations, ce qui rend leur accès difficile. Ils sont en général dans un bon état de conservation.

Nous avons procédé à un examen de ces haouanet pour préciser le nombre et déceler d'éventuelles traces de peinture.

Ils sont au nombre de 12, le douzième se situant à une centaine de mètres plus loin.

Les onze haouanet groupés occupent trois étages qui correspondent à autant d'assises rocheuses. Leur architecture est assez originale; dans la plupart des cas ils sont constitués de deux chambres successives régulièrement taillées, précédées par un vestibule.

Fig. 4 – El Harouri, vue générale de la nécropole de haouanet. Photo El Kefi.

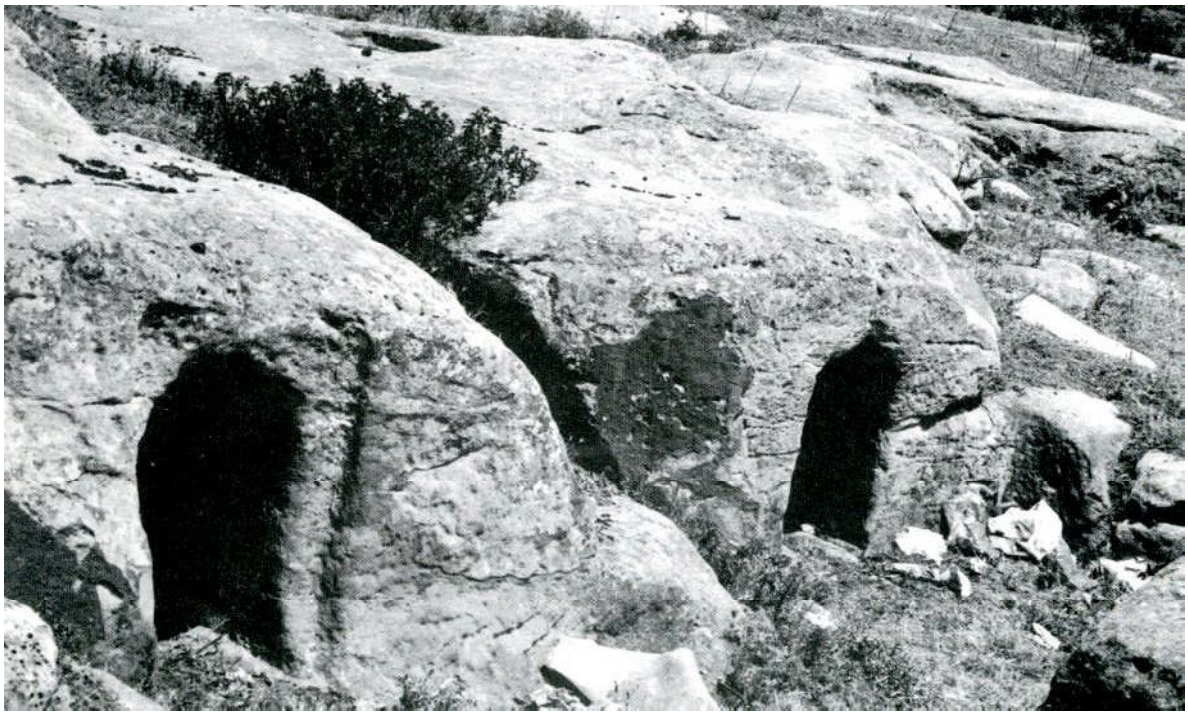


Fig. 5 - Deux haouanet d'El Harouri. Photo El Kefi.

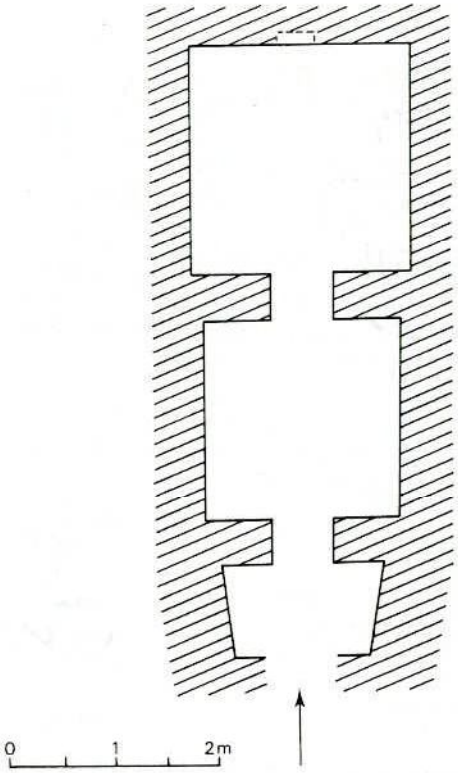


Fig. 6 – El Harouri ; plan d'un hanout à chambres multiples.

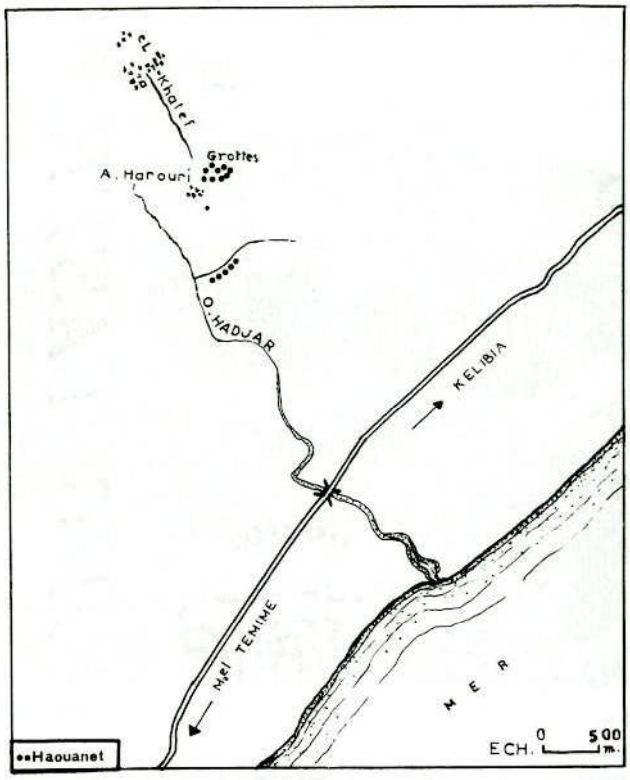


Fig. 7 – Plan de localisation des haouanet de Oued el Ahjar et d'El Harouri.

Les plafonds et les niches sont à deux pans. Nous remarquons cette même disposition dans les haouanet de Béchateur et dans celles du Jbel Guettar. Quant aux peintures elles sont pratiquement invisibles parce que recouvertes d'une épaisse couche de suie due à la fréquentation de ces chambres par des bergers.

BIBLIOGRAPHIE

GUÉRIN (D.). - 1862. *Voyage archéologique,* t. II, p. 236.

Atlas archéologique de Tunisie. Feuille de Kélibia, n° 54.

DEYROLLE (Dr.). - 1903. Les Haouanet d'El Harouri, *Bull. de la Soc. Archéol. de Sousse,* p. 166-170. 1905-1906. Monuments mégalithiques de la région du Cap Bon, *Bull. de la Soc. archéol. de Sousse,* p. 102-103.

CAMPS (G.). - 1961. *Aux Origines de la Berbérie. Monuments et rites funéraires,* A.M.G. Paris, p. 100.

9. **Oued el Ahjar** Uād al Aḥjār وادالاحجار

Gouvernorat de Nabeul
Délégation de Kélibia
Feuille n° XVI Kélibia au 1/50000
Coordonnées : 40G 94' N, 9G 67' E

Non loin des célèbres haouanet d'el Harouri, nous avons eu l'agréable surprise de découvrir un groupe de haouanet non moins important, restés jusque là inédits. Il s'agit de l'ensemble des haouanet de l'Oued el Ahjar que A. Oueslati, géomorphologue enseignant à la Faculté des Lettres de Tunis, nous a signalé. Ils sont situés à 800 m environ à vol d'oiseau au sud des haouanet d'el Harouri.

Pour s'y rendre, il faut suivre la route qui mène de Menzel Temime à Kélibia, parcourir 6 km et, au niveau du pont qui enjambe l'oued el Ahjar, prendre une piste qui remonte l'oued. Les haouanet se situent sur la rive droite de la branche gauche de l'oued, au lieu dit «Kouba».

Il s'agit d'un ensemble de 5 haouanet taillés dans un banc de grès vindobonien (Miocène), orientés vers le nord.

Hanout n° 1

Le premier à partir de l'aval du petit affluent de l'oued el Ahjar. Il est à moitié comblé par les alluvions de l'oued. Les dimensions de la chambre sont assez importantes : 2 m x 2,10 m.

L'entrée est en bon état de conservation et de dimensions courantes : largeur 0,75 m, hauteur 1 m, profondeur 0,40 m.

Le plafond en berceau est assez original.

Hanout n° 2

Son entrée est complètement obstruée par des alluvions.

Hanout n° 3

Il est en grande partie remblayé. Comme le premier hanout, ses dimensions sont relativement importantes : 2 m x 1,90 m; l'entrée a 0,70 m de largeur, 0,60 m de hauteur et 0,40 m d'épaisseur. Le plafond est à deux pans. Une tentative d'aménagement d'une autre entrée est visible sur la façade de ce hanout.

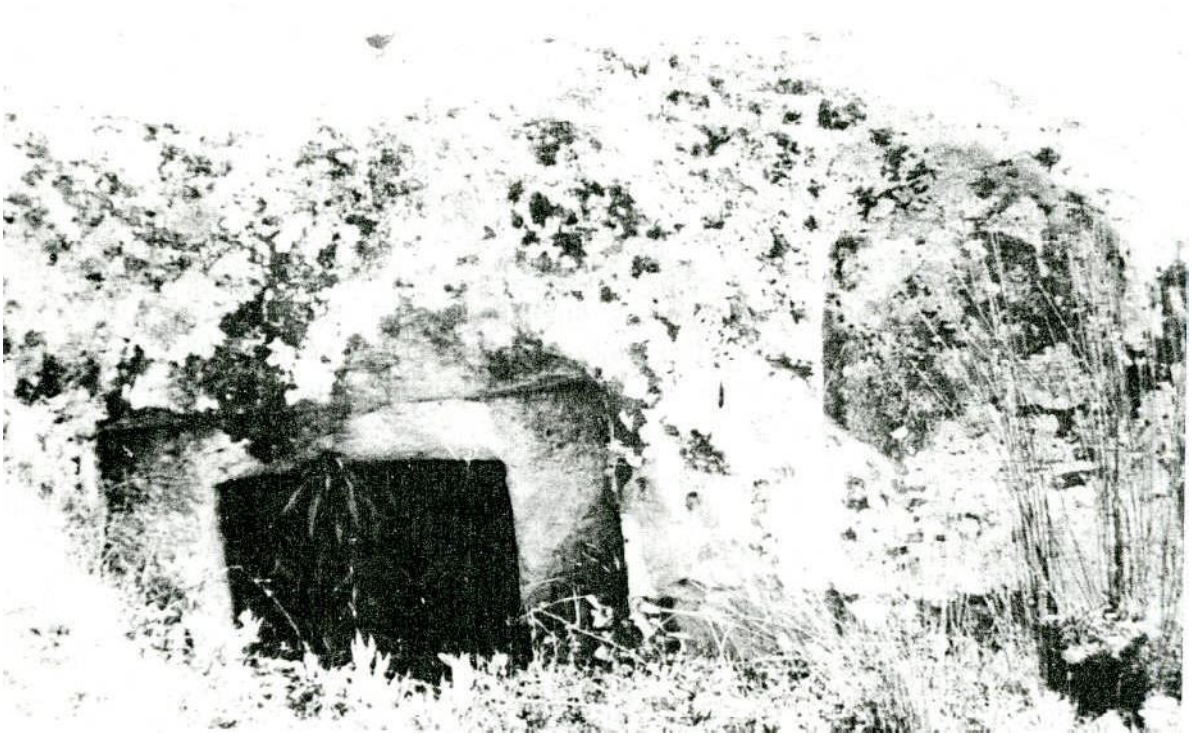


Fig. 8 - Entrée d'un hanout d'El Ahjar et ébauche d'un autre. Photo El Kefi.

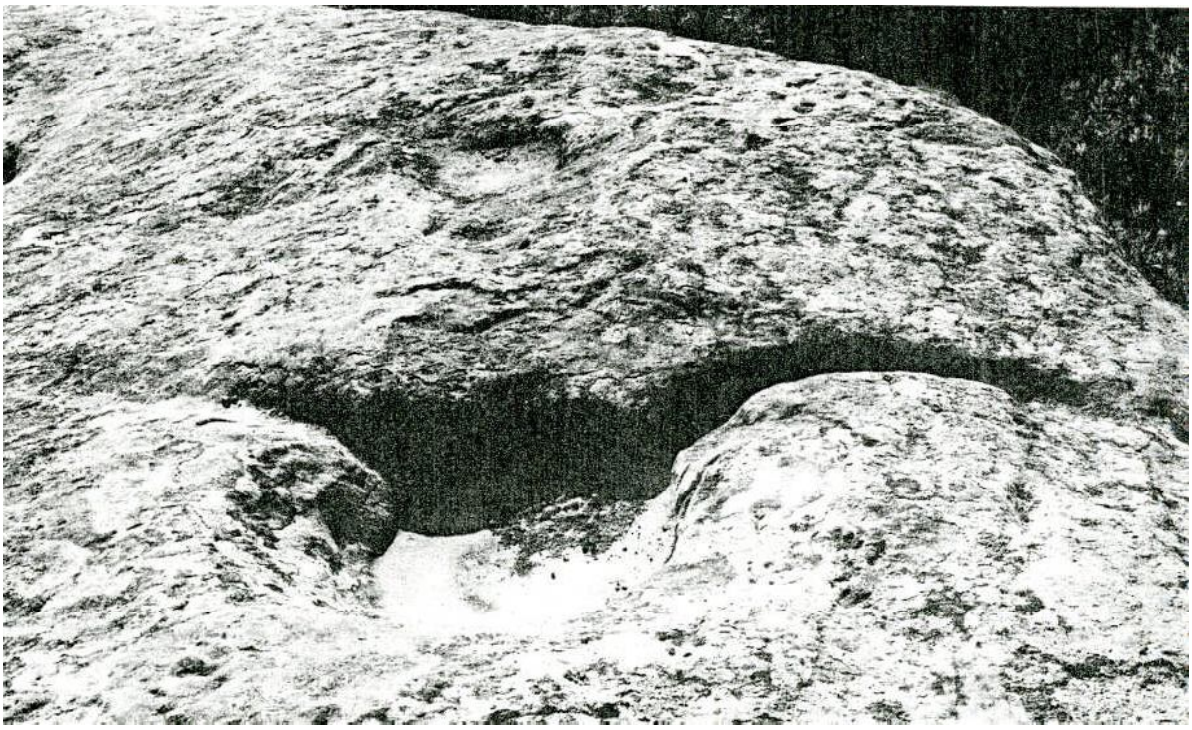


Fig. 9 - El Ahjar; cuvette et rigole aménagées sur le toit d'un hanout. Photo El Kefi.

Sur le toit est aménagée une cuvette de 0,55 m de diamètre avec deux rigoles d'écoulement : l'une vers la façade et l'autre vers l'arrière. On note la présence, sur le toit du hanout, de graffiti; certains sont modernes, d'autres sont énigmatiques et sans doute plus anciens.

Hanout n° 4

Un couloir de 1,20 m de large précède l'entrée d'une largeur de 0,70 m ; sur le toit est aménagée une cuvette de 0,55 m de diamètre avec une rigole d'écoulement.

Hanout n° 5

Il est totalement remblayé et pratiquement invisible.

L'ensemble des haouanet d'El Ahjar présente un intérêt certain. Restés inédits bien que situés non loin des haouanet d'El Harouri et, comblés d'alluvions entièrement ou en partie, ils peuvent nous réserver des découvertes intéressantes.

10. **Carthage** Qartāğ **قرطاج**

Gouvernorat de Tunis Nord
Délégation de La Goulette
Feuille n° XIV La Marsa au 1/50000
Coordonnées : 40G 95' N, 8G 88' E

Des silex taillés ont été maintes fois signalés dans les tombes de Carthage. Des pointes de flèches auraient même été trouvées dans certaines sépultures. Dans une tombe à fosse de Byrsa, S. Lancel a découvert un grattoir atypique en silex. Lors des premiers travaux effectués sur le site du tophet de Salambo. F. Icard découvrit sur le site un silex taillé.

Il ne fait aucun doute que le site de Carthage ait été fréquenté par l'homme avant l'établissement phénicien de Didon-Elissa.

Des ateliers à obsidienne datent de l'époque punique.

BIBLIOGRAPHIE

ICARD (F.). - 1923. Découverte de l'area du sanctuaire de Tanit, *Rev. tunisienne,* p. 7.
CINTAS (P.). - 1950. *Céramique punique,* Publication de l'Institut des Hautes Etudes, Tunis, p. 11.

BENICHOU-SEFAR (H.). - 1982. *Les tombes puniques de Carthage, topographie, structure, inscriptions et rites funéraires,* Paris, C.N.R.S., Coll. Antiquités Africaines, p. 263.
LANCEL (S.). - 1982. *Byrsa II,* Rome, Coll. de l'Ecole française de Rome, p. 39 et 326.

11. **Jebel el Kalāā** Jbel el Qalá جبل القلعة

Gouvernorat de Nabeul
Délégation de Menzel Temime
Feuille n° XV Tazoghrane au 1/50000
Coordonnées : 40G 91' N, 9G 39' E

L'Atlas archéologique signale sous le n° 136: «Construction mégalithique. Ruines situées sur une arête rocheuse étroite orientée S.E./O. et comprenant aux deux extrémités des assises de pierres de gros appareil non taillées, placées en retrait les unes sur les autres. Chacune des assises forme un gradin de 1 m de haut environ. Entre ces deux groupes d'assises distantes d'environ 400 m, le sol est jonché de menus matériaux provenant de la démolition de murs en pierres sèches. Aux mêmes endroits, on remarque sur les rochers rougis par la chaleur, de nombreuses traces de foyers. L'ensemble de la Kalaa forme un rectangle fortifié défendu sur ses grandes faces par les falaises de rochers à pic, de 15 m de haut environ, et sur ses petites faces par les constructions que nous venons d'indiquer et qui forment une courbe convexe. Dans l'intérieur de cette enceinte on a recueilli des éclats de silex taillés et des pointes de flèches».

Après vérification sur le terrain, le qualificatif de mégalithique ne peut être appliqué aux ruines de Jbel el Kalaâ. Il s'agit plutôt de constructions en pierres sèches, très courantes dans la région. Toutefois nous retenons ce site en raison de la présence de quelques éclats en silex dont certains sont retouchés... Aucune pièce typique ne figure dans la récolte que nous avons faite. Les auteurs de *l'Atlas archéologique* signalaient déjà la présence de silex taillés et même de pointes de flèches.

BIBLIOGRAPHIE

Atlas archéologique de Tunisie, Feuille de Tazoghrane, n° 136.
DEYROLLE (Dr.). - 1906-1908. Monuments mégalithiques dans la région du Cap Bon, *Bull. de la Société archéologique de Sousse,* p. 101-110.

12. **Sidi Ali Jebali** Sidī Alī Ǧbāli سيدي علي الجبالي

Gouvernorat de Nabeul
Délégation de Tazoghrane
Feuille n° XV Tazoghrane au 1/50000
Coordonnées : 40G 89' N, 9G 42' E

L'Atlas archéologique signale sous le n° 137 un hanout situé «à 300 m au N.E. de la Zaouia. . . Un tombeau punique creusé dans un des énormes blocs de rocher qui forment sur la rive gauche du «Chabet Chabia » une falaise de 10 à 15 m de hauteur ». L'auteur donne une description sommaire du hanout et signale «une gravure au trait représentant une scène de sacrifice (prêtre entre deux autels)».

En 1903-1904 le Dr. Deyrolle donne une description détaillée et précise de l'architecture et du décor du hanout. Après une visite du monument au mois d'avril 1983 nous avons constaté que certaines appréciations concernant le décor sont inexactes : le monument gravé et présenté comme un autel est en fait un mausolée reposant sur un socle à trois marches. «L'image du prêtre» décrite avec force détails est à notre avis très incertaine. Ce hanout a une forme cubique presque parfaite (L = 2 m; 1 = 1,97 m; H = 2 m).

La façade présente deux grandes ouvertures, une ouverture centrale (par rapport à l'axé du hanout) et qui mesure 0,65 m de large et 1 m de hauteur. Elle est de forme rectangulaire et serait l'entrée initiale du hanout. La deuxième, située à droite et légèrement plus haut que la première, de forme ovoïde, très usée et de dimensions plus réduites : 0,50 m x 0,86 m.

Encore plus à droite et à l'angle du hanout se situent trois ouvertures grossièrement taillées dont l'une aurait servi, comme l'entrée latérale décrite plus haut, de lucarne d'éclairage et d'aération lors d'une occupation à une époque récente.

La paroi faisant face à l'entrée possède une niche centrale (0,26 m x 0,30 m), régulièrement taillée, inscrite dans un quadrilatère gravé. Une rigole d'écoulement recouvrant le trait gravé est creusée à la base de la niche.

A droite de cette niche on peut voir un décor gravé géométrique qui représente vraisemblablement un autel.

A gauche, une autre gravure, assez précise, représente un mausolée de même style que celui de Dougga.

Sur la paroi de droite on remarque la présence d'une deuxième niche de forme carrée ayant 0,30 m de côté.

Sur les quatre parois du hanout on peut voir des cupules équidistantes, de forme carrée, de 0,10 m de côté.

Fig. 10 - Le hanout de Sidi Ali Jébali. Photo El Kefi.

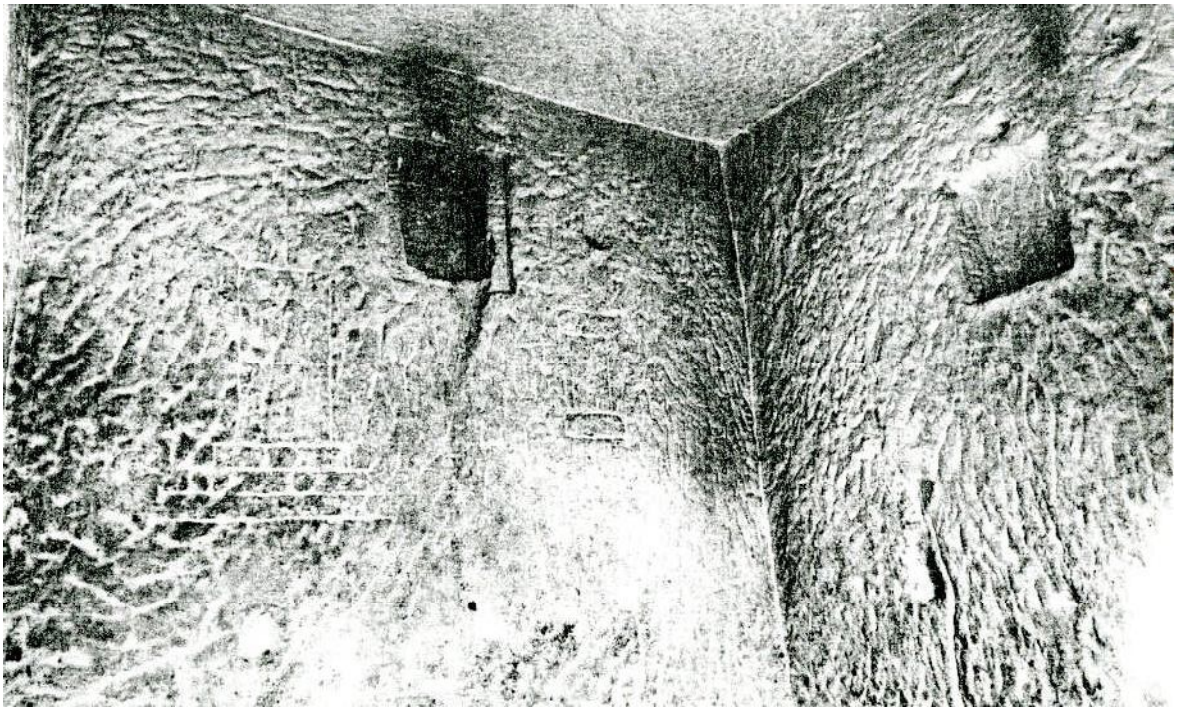


Fig. 11 - Intérieur du hanout de Sidi Ali Jébali. Photo El Kefi.

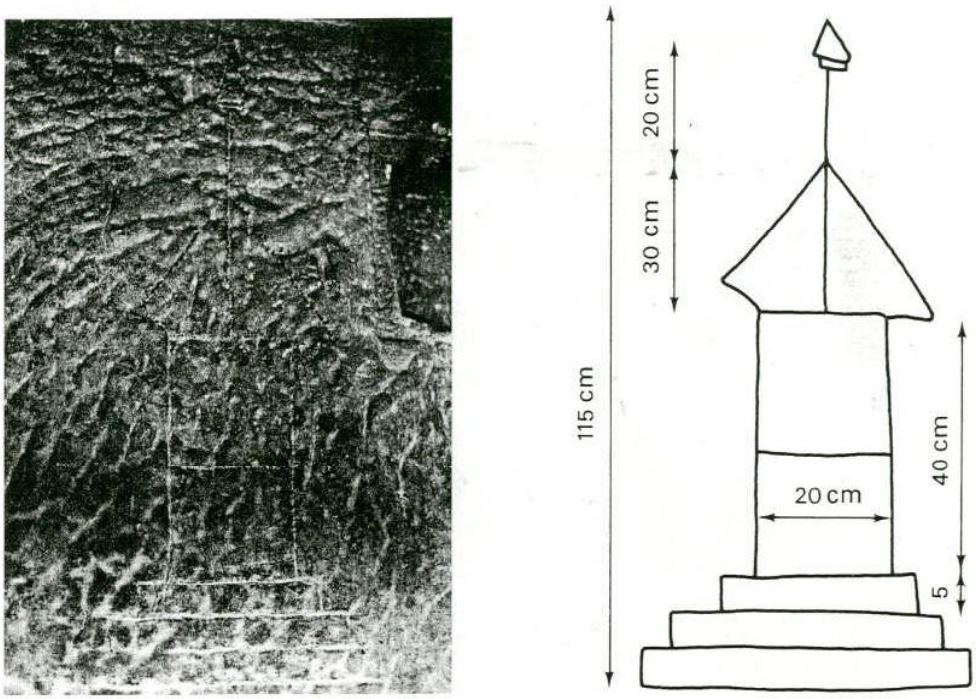


Fig. 12 - Sidi Ali Jébali; le mausolée gravé à l'intérieur du hanout.

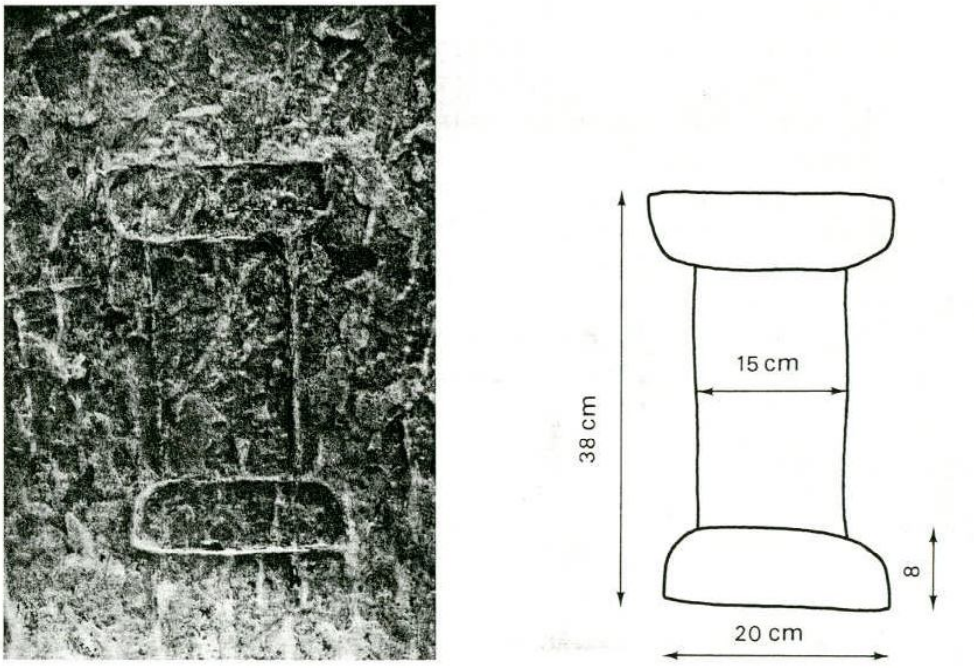


Fig. 13 - Sidi Ali Jébali; l'autel gravé auprès du mausolée. Photo El Kefi.

Le dessin que donne le Dr. Deyrolle montre une niche complète creusée dans un pan de mur. Elle est aujourd'hui endommagée.

A proximité de ce hanout nous avons ramassé un grattoir circulaire.

BIBLIOGRAPHIE

Atlas archéologique de Tunisie, Feuille de Tazoghrane, n° 137.

DEYROLLE (Dr.). - 1906-1908. Monuments mégalithiques de la région du Cap Bon, *Bull. de la Soc. archéologique de Sousse,* p. 102-106.

13. **El Guedria** Al Gādria القادرية

Gouvernorat de Nabeul
Délégation de Tazoghrane
Feuille n° XV Tazoghrane au 1/50000
Coordonnées: 40G 90' N, 9G 42' E

Il s'agit d'un ensemble de trois haouanet communiquant entre eux et taillés dans un bloc isolé bien apparent situé en contrebas d'une crête rocheuse. Ils sont en grande partie endommagés mais ont, heureusement, été assez bien décrits par le Dr. Deyrolle (1903-1904).

Dans le premier hanout subsistent trois niches à sommet arqué dont les parois portent des polissoirs. Le deuxième hanout, presque entièrement détruit, communique avec le troisième, par une large ouverture. Le troisième, situé à un niveau plus bas que les précédents, a une ouverture orientée vers le nord. Il est assez bien conservé, ses dimensions sont les suivantes : 2,25 m x 2,05 m et 2 m de hauteur. L'entrée se situe à 0,70 m du sol et mesure 0,80 m x 0,90 m; elle porte sur ses parois des emplacements de gonds dans lesquels devait s'encastrer une dalle de fermeture. Le plafond est à deux pans.

Autour de cet ensemble s'étendent des ruines romaines.

BIBLIOGRAPHIE

DEYROLLE (Dr.). - 1903-1904. Notes sur quelques haouanet tunisiens. *Bull. de la Soc. archéologique de Sousse,* p. 80-87.

Fig. 14 - Vue générale du hanout d'El Guedria.

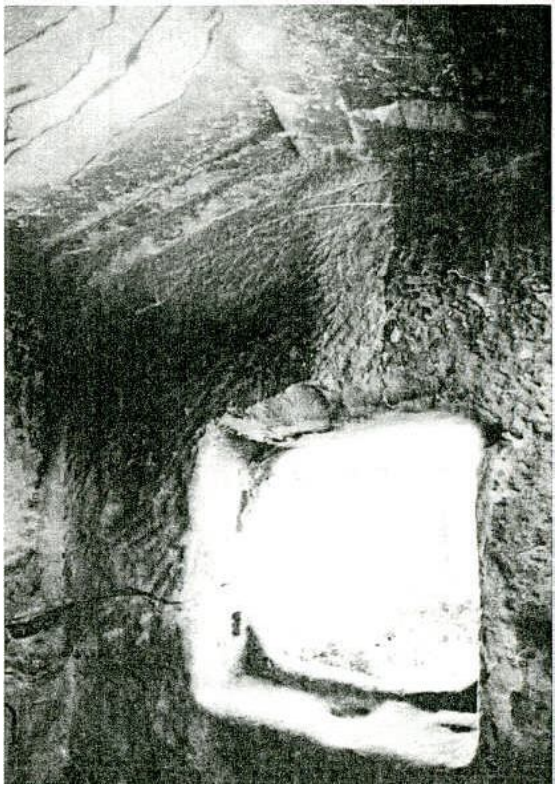


Fig. 15 - Entrée vue de l'intérieur; le toit est à double pente.

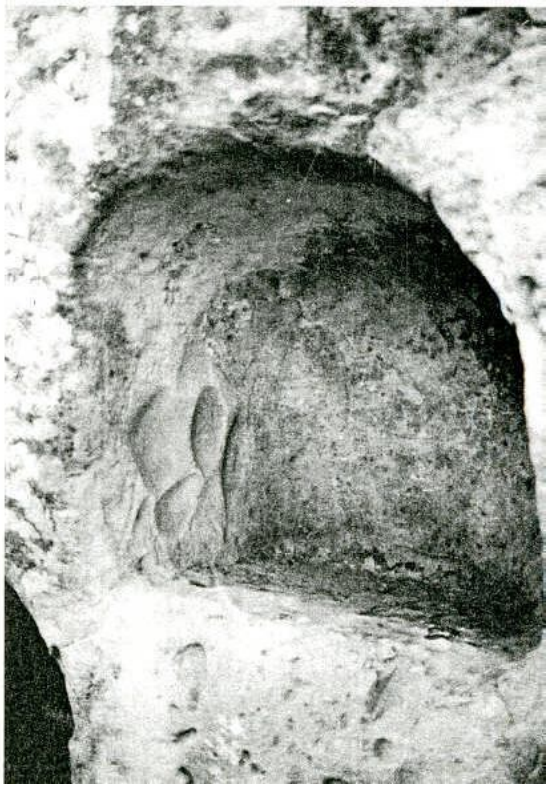


Fig. 16 - Détail d'une des niches; présence de polissoirs. Photos El Kefi.

PUBLICATIONS
DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME

(Extrait du catalogue)

RECHERCHES D'ARCHÉOLOGIE AFRICAINE PUBLIÉES PAR L'INSTITUT D'ARCHÉOLOGIE ET D'ART DE TUNIS

RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES À HAÏDRA. MISCELLANEA :

Fr. Baratte, *Les mosaïques trouvées sous la basilique I,* 1974, in-4°, 63 p., tabl., plans, fig.

RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES À HAÏDRA. [Monographies] :

I - N. Duval avec la coll. de Fr. Prévot, *Les inscriptions chrétiennes d'Haïdra,* 1975, in-4°, 594 p., fig., plan, dépl.

II - *La basilique I dite de Melléus ou de Saint Cyprien,* sous la direction de N. Duval, 1981, in-4°, XIV-239 p., 6 dépl.

LES INSCRIPTIONS FUNÉRAIRES CHRÉTIENNES DE CARTHAGE :

[I] - L. Ennabli, *Les inscriptions funéraires chrétiennes de la basilique dite de Sainte-Monique à Carthage,* 1975, in-4°, 413 p., fig.

II - L. Ennabli, *La basilique de Mcidfa,* 1982, in-4°, VII-386 p., fig., plans.

RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES FRANCO-TUNISIENNES À BULLA REGIA :

A. Beschaouch, R. Hanoune, Y. Thébert, *Les ruines de Bulla Regia,* 1977, 144 p., fig., plans.

I - *Miscellanea,* 1, 1983, in-4°, 192 p., fig., plans.

IV - R. Hanoune, *Les mosaïques.* 1, 1980, in-4°, 124 p., fig. en noir et en coul.

RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES FRANCO-TUNISIENNES À MACTAR :

I - G. Ch. Picard, C. Picard, A. Bourgeois, Cl. Bougeois, *La maison de Vénus,* 1. *Stratigraphie et étude des pavements,* 1977, in-4°, 231 p., fig. en noir et en coul., 2 plans, dépl.

V - Fr. Prévôt, *Les inscriptions chrétiennes de Mactar,* 1984, in-4°, XII-261 p., fig.

MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANÇAISE À CARTHAGE :

- *Byrsa I.* Rapports préliminaires des fouilles (1974-1976), sous la direction de S. Lancel, 1979, in-4°, 351 p., fig., plans, 6 dépl.

- *Byrsa II.* Rapports préliminaires sur les fouilles 1977-1978, sous la direction de S. Lancel, 1982, in-4°, 417 p., fig., plans, 6 dépl.
- *Byrsa III.* Rapports sur les campagnes de fouilles de 1977 à 1980: la basilique orientale et ses abords par P. Gros, 1985, in-4°, 216 p., fig., plans.

RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES FRANCO-TUNISIENNES À ROUGGA :

III - R. Guéry, C. Morrisson, H. Slim, *Le trétor des monnaies d'or byzantines,* 1982, in-4°, 96 p., fig., pl.

ATLAS PRÉHISTORIQUE DE LA TUNISIE, 1985-en cours, in-4°, ill., dépl. :

1. *Tabarka; 2. Bizerte;* 3. *Cap Bon;* 5. *Tunis;* 6. *La Goulette; 7. Le Kef;* 8. *Maktar;* 23. *Gabès.*

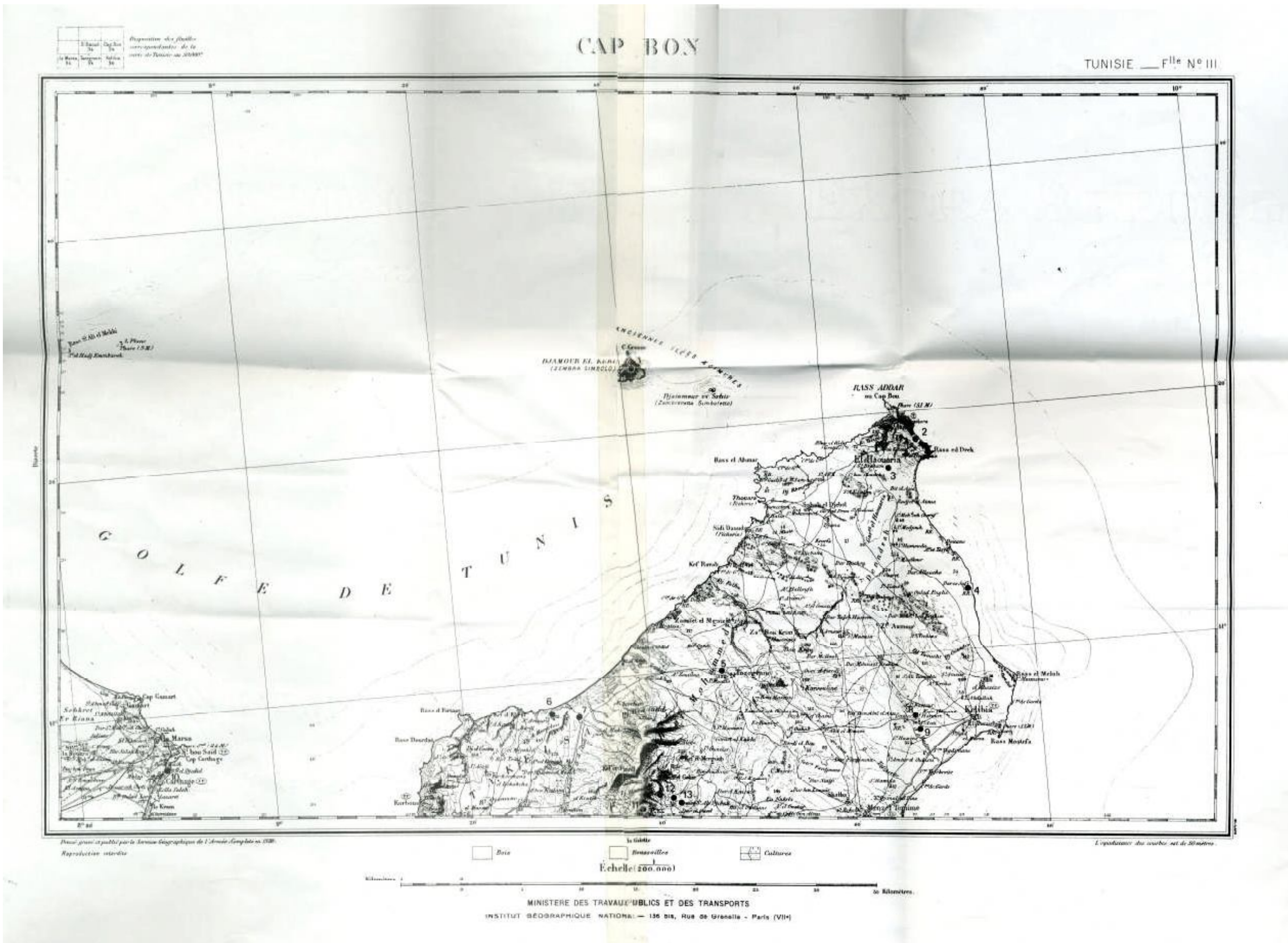
Z. Benzina Ben Abdallah, *Catalogue des inscriptions latines païennes du Musée du Barda,* 1986, n.-4°, XVIII-300 p., ill. h.-t.

OUVRAGES DIVERS

- P. Aupert, *Le nymphée de Tipasa et les nymphées et «septizonia» nord-africains,* 1974, in-4°, 167 p., fig., plans, tabl., 9 pi. sous pochette.
- J. Desanges et S. Lancel, *Bibliographie analytique de l'Afrique antique,* XIII (1977) - en cours.
- J. Durliat, *Les dédicaces d'ouvrages de défense dans l'Afrique byzantine ,* 1981, in-8°, VIII-193 p., fig.
- M. Seefried, *Les pendentifs en verre sur noyau des pays de la Méditerranée antique,* 1982, in-4°, VII-185 p., pl. en noir et en coul.
- Y. Duval, Loca sanctorum Africae. *Le culte des martyrs en Afrique du IV^e^ au VII^e^ siècle,* 1982, 2 vol. in-4°, XVI-818 p., fig., cartes.
- Fr. Jacques, *Le privilège de liberté. Politique impériale et autonomie municipale dans les cités de l'Occident romain (161 -266),* 1984, V-867 p., cartes.
- Ph. Leveau, *Caesarea de Maurétanie,* 1984, in-4°, IX-556 p., fig., ill., dépl.

Sous presse :

- N. de Chaisemartin, *Les sculptures romaines de Sousse.*


CAP BON
TUNISIE — Flle No III
GOLFE DE TUNIS
RASS ADDAR ou Cap Bon
DJAMOUR EL KEBIR
ANCIENNES ILES AEGIMURES
Rass ed Drek
Rass el Melah
Rass Mostefa
Kelibia
Menzel Temime
Cap Carthage
Carthage
Marsa
Cap Gamart
Rass Dourdas
Korbous
Bois
Broussailles
Cultures
Échelle (1/200.000)
Kilomètres
MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS ET DES TRANSPORTS
INSTITUT GÉOGRAPHIQUE NATIONAL — 136 bis, Rue de Grenelle - Paris (VIIe)